

Fifty years ago, issues 5 and 6 of volume 15 of the journal *Fruits* contained three articles from A. Comelli dealing with date palm, avocado and various minor fruits such as mango. They followed on from those on citrus and banana, resulting from his visit to Israel.

Fruit crops in Israel

Here is part of his conclusion: “*The tropical and subtropical fruit crops found in Israel an active human factor, without any agricultural bias, which succeeded in best exploiting the climatic advantages in a limiting area with an often ungrateful soil to plant on a commercial scale these sometimes traditional and sometimes entirely new crops.*

Banana has thus become a rational and very profitable important crop on the domestic market and in some neighboring countries, but of not very probable commercial extension to the rest of Europe already supplied by the tropical cultures.

Citrus fruits are again becoming the no. 1 national crop, key for the export economy and still under fast development, in spite of the uncertainty of markets, both in the form of fresh fruits and preserves.

Avocado has been developed as a commercial crop and is destined for a bright future of export.

Mango has also been the subject of an effort of crop rationalization, but it is only at its commercial beginnings and its climatic requirements limit its extension to the hottest zones.

Thus, in a restricted but economically important sector of agriculture, Israel has made a remarkable effort from the triple point of view: research, application and popularization, to give to its agricultural economy the maximum of effectiveness while at the same time solving its own food problem and grappling with the external markets...”. [Fruits vol. 15 (7) 322.]

Lu dans *Fruits*, il y a 50 ans ...

Il y a 50 ans, les numéros 5 et 6 du volume 15 de la revue *Fruits* contenaient trois articles de A. Comelli portant sur le palmier-dattier, l’avocatier et divers fruits mineurs comme le manguier. Ils faisaient suite à ceux sur agrumes et bananier, issus de sa visite en Israël.

Production fruitière en Israël

Voici un extrait de sa conclusion : « *Les cultures fruitières tropicales et subtropicales ont trouvé en Israël un élément humain actif et sans préjugés agricoles, qui a su exploiter au maximum les avantages climatiques dans une zone limite avec un sol souvent ingrat pour planter sur une échelle commerciale ces cultures parfois traditionnelles, parfois entièrement neuves.*

Le bananier est ainsi devenu une culture importante rationnelle et très rentable sur le marché intérieur et chez quelques voisins, mais d’extension commerciale peu probable au reste de l’Europe déjà approvisionnée par les cultures tropicales.

Les agrumes sont redevenus la culture nationale n°1, clef de l’économie d’exportation et encore en développement rapide, malgré un certain essoufflement des débouchés, aussi bien sous forme de fruits frais que de conserves.

L’avocatier s’est développé en culture commerciale et est appelé à un bel avenir d’exportation.

Le manguier a également fait l’objet d’un effort de rationalisation de sa culture, mais celle-ci n’en est qu’à ses débuts commerciaux et ses exigences climatiques limitent son extension aux zones les plus chaudes.

C’est ainsi que, dans un secteur de l’agriculture restreint mais cependant important économiquement, Israël a fait un effort remarquable au triple point de vue : recherches, application et vulgarisation, pour donner à son économie agricole le maximum d’efficacité à la fois pour résoudre son propre problème d’alimentation et pour lutter sur les marchés extérieurs... » [Fruits vol. 15 (7) 322.]